

Siegfried Sanou,

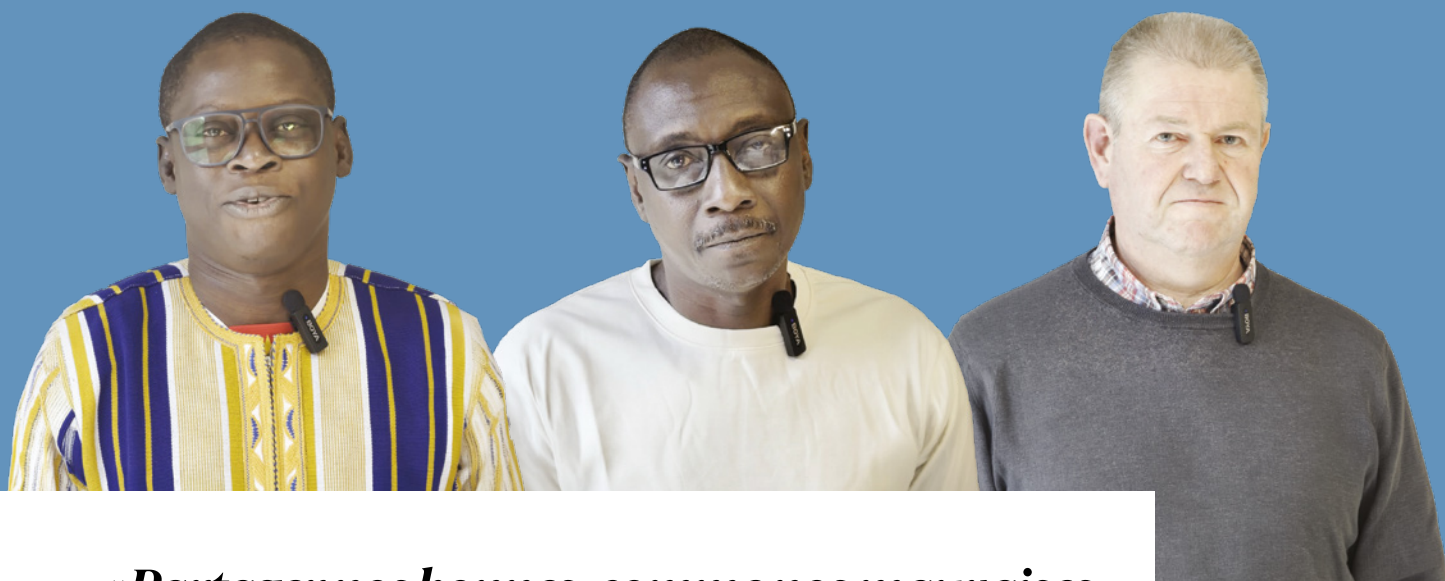
PRÉSIDENT DE DÉLÉGATION SPÉCIALE
DE L'ARRONDISSEMENT N° 2 DE BOBO-DIOULASSO (BURKINA FASO)

Miganterdar Constant Hien,

COORDINATEUR DU PROGRAMME DE CIC
À L'ARRONDISSEMENT N° 2 DE BOBO-DIOULASSO (BURKINA FASO)

Benoît Leclercq,

COORDINATEUR DU PROGRAMME DE CIC À LA VILLE DE LESSINES



« Partager nos bonnes, comme nos mauvaises expériences, et accompagner les communes du Sud dans leur développement »

Alain DEPRET

Secrétaire de rédaction

En marge d'une visite effectuée par une large délégation burkinabée auprès du Service International de l'UVCW **dans le cadre du Programme de coopération internationale communale (PCIC)** la semaine du 30 mars au 3 avril 2026, le *Mouvement communal a rencontré Benoît Leclercq*, Coordinateur du Programme de CIC à la Ville de Lessines, **Siegfried Sanou**, Président de Délégation spéciale de l'Arrondissement n° 2 de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), et **Miganterdar Constant Hien**, Coordinateur du Programme de CIC à l'Arrondissement n° 2 de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso).

Pour rappel, le Programme de coopération internationale communale est un instrument de la Coopération belge au développement, conçu et mis en œuvre par l'Union des Villes et Communes de Wallonie (UVCW) et l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale (Brulocalis). Le PCIC **visé ainsi à renforcer la capacité des institutions locales des pays partenaires à prendre en charge leur propre développement au travers d'échanges entre communes.**

Depuis 2002, en effet, un partenariat a ainsi pris naissance entre Lessines et Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. Une collaboration qui fêtera, l'année prochaine, ses 25 ans et **qui a permis la mise en place de programmes d'environnement et de développement** avec, notamment, des investissements dans le domaine de l'état civil, de l'environnement et du réseau de distribution d'eau. Avec cette rencontre au sein de l'UVCW, la délégation du Burkina Faso a des ambitions pour les prochaines années : discuter des perspectives « 2027-2031 », établir un bilan et explorer les pistes d'évolution potentielles pour échafauder un futur programme.

MONSIEUR SANOU, VOUS ÊTES PRÉSIDENT DE DÉLÉGATION SPÉCIALE DE BOBO-DIOULASSO. POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER VOTRE FONCTION AU SEIN DE VOTRE COMMUNE ?

Siegfried Sanou: Je suis l'équivalent du Bourgmestre pour ma Commune. Mon rôle est donc d'œuvrer pour l'épanouissement des citoyens. Le Programme de CIC est dès lors très important pour le Burkina Faso. La coopération décentralisée est ainsi solidifiée grâce au partenariat Nord-Sud.

Le partage d'expériences qui en découle permet en effet de promouvoir le bien-être de la population.

QUEL ÉTAIT LE BUT DE CE PARTENARIAT, SELON VOUS ?

Siegfried Sanou: En 2002, une délégation de Lessines est venue au Burkina Faso, afin de connaître les besoins réels de la population. Cette mission s'est vue augmentée d'une réelle volonté politique d'y arriver chez nous. Un premier contrat, une convention de collaboration, a été signé et

les choses ont évolué jusqu'à l'avènement du Programme de coopération internationale communale. Nous avons échangé de nombreuses fois avec les élus de Lessines pendant toutes ces années.

QUEL EST, À VOTRE SENS, LE BUT DE LA RENCONTRE DE CETTE SEMAINE AVEC L'UVCW ?

Siegfried Sanou : Aujourd'hui, nous nous retrouvons tous à Namur pour faire un bilan et envisager des perspectives pour une nouvelle phase, de 2027 à 2031, qui nous permettra de dessiner une vision et avoir des objectifs clairs sur le terrain. Le but de cette rencontre est de nous fixer de nouveaux objectifs. Notre rôle est d'expliquer ce que la population burkinabée attend de nous grâce à la coopération. Pour cela, je remercie grandement la Commune de Lessines et l'UVCW.

MONSIEUR HIEN, COMMENT ÊTES-VOUS ENTRÉ DANS LE PROGRAMME DE CIC ?

Miganterdar Constant Hien : En tant que fonctionnaire des collectivités territoriales et Officier délégué d'État civil, le Programme de CIC a captivé toute mon attention depuis 2022. Ces dernières années, le Burkina Faso a en effet entamé des réformes importantes et, de 2022 à 2026, nous avons orienté notre action essentiellement sur l'état civil. Aujourd'hui, nous sommes fiers de ce partenariat Nord-Sud. Il nous permet d'avoir des résultats concrets sur le terrain au profit des populations et cela nous encourage beaucoup.

LE PARTENARIAT ENTRE LESSINES ET BOBO-DIOULASSO EST DÉJÀ ANCIEN. COMMENT CELUI-CI A-T-IL ÉVOLUÉ ?

Miganterdar Constant Hien : La volonté politique, au Burkina Faso, a toujours été de collaborer dans le cadre du Programme, de donner du tonus au travail des acteurs chargés de la mise en œuvre. Pour ma part, j'essaie toujours d'encourager mes collaborateurs à redoubler d'efforts pour que les résultats escomptés soient atteints. La population, elle, se réjouit des développements qui ont été faits.

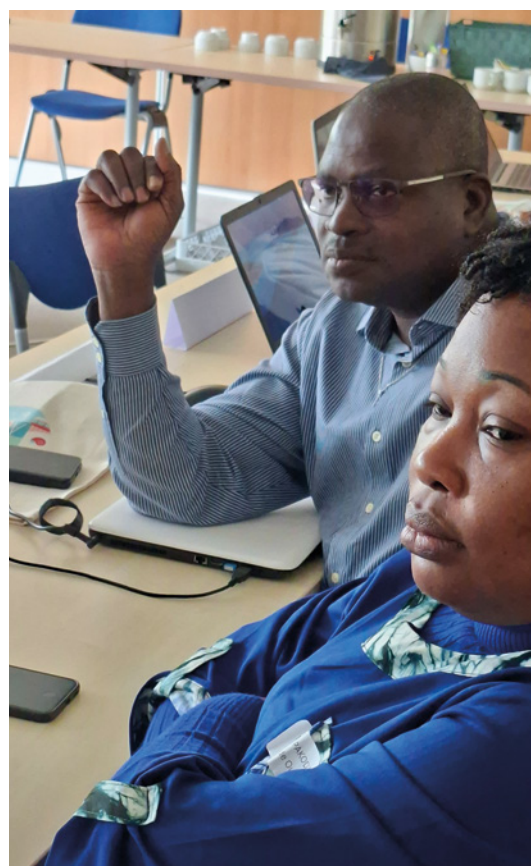
MONSIEUR LECLERCQ, VOUS ÊTES SANS DOUTE LE PLUS ANCIEN AGENT COMMUNAL À VOUS ÊTRE INVESTI DANS LE PROGRAMME DE COOPÉRATION INTERNATIONALE COMMUNALE...

Benoît Leclercq : Je suis Conseiller en Environnement à l'Administration communale de Lessines, mais j'ai, en effet, également la charge de la gestion administrative du PCIC. Cela s'est fait un

peu par hasard. Le partenariat avec Bobo-Dioulasso se basait, dans ses prémisses, sur un projet environnemental. C'est donc tout naturellement que je me suis proposé. Mais, clairement, il faut être passionné pour mener à bien ce genre de projet. Cela fait bientôt 25 ans que notre partenariat avec le Burkina est en route.

JE SUPPOSE QU'AU FUR ET À MESURE DES ANNÉES, VOUS AVEZ VU LE PROGRAMME S'AMÉLIORER...

Benoît Leclercq : Avant 2008, l'action des communes en matière de coopération internationale était plutôt dispersée, ce qui n'était finalement pas très efficace. Aujourd'hui, on se met tous autour de la table, on discute ensemble de ce qu'on peut faire. Les idées doivent en effet venir des deux partenaires. Aujourd'hui, c'est même plus que deux partenaires, puisque ce sont toutes les communes du Nord et du Sud actives dans le Programme qui se mettent autour de la table pour travailler dans un projet commun, dans une thématique commune. Évidemment, les moyens de communication se sont améliorés au fur et à mesure des années, notamment grâce au web. Nous sommes donc beaucoup plus efficaces aujourd'hui. On constitue les dossiers à distance et on se les partage quasiment instantanément. On gagne ainsi du temps et on avance plus vite.



QUE DIRIEZ-VOUS À VOS COLLÈGUES DES AUTRES COMMUNES WALLONNES POUR LES INCITER À S'INVESTIR PLUS DANS CE GENRE DE PROGRAMME ?

Benoît Leclercq : Les communes belges ont tout intérêt à s'intéresser au Programme de CIC, car on a tous un rôle à jouer : partager nos bonnes, comme nos mauvaises expériences et accompagner les communes du Sud dans leur développement, notamment en ce qui concerne leur administration. Pour s'en convaincre, il suffit d'accompagner, lors d'une mission, une commune déjà investie. C'est ce que j'ai notamment fait avec certains collègues qui s'intéressaient à nos travaux.

IL EST TOUJOURS AUSSI DIFFICILE DE CONSCIENTISER LES COMMUNES À LA CAUSE, SELON VOUS ?

Benoît Leclercq : C'est toujours le même problème : au sein de l'administration communale, les charges sont lourdes. C'est donc toujours problématique d'arriver à trouver des gens pour s'investir dans ce type de projet. Mais moi, personnellement, je pense qu'on a tous à y gagner. Donc, il faut franchir le cap, il faut se lancer.



QUI CONTACTER POUR DES QUESTIONS RELATIVES À NOS INFRASTRUCTURES ÉLECTRIQUES ?

En Wallonie et à Bruxelles, les lignes aériennes et les câbles souterrains transportent l'électricité via le réseau à haute tension. Elia met à votre disposition plusieurs points de contact pour poser vos questions, signaler des incidents ou annoncer des travaux futurs à proximité de ses infrastructures.

Contact Center Sud

Vous réalisez des travaux à proximité de nos installations électriques ?

Vous êtes un particulier ?

Adressez-vous à notre Contact Center pour toute question concernant :

- Les liaisons à haute tension
- Les mesures de sécurité
- Les permis
- Un défaut ou une anomalie

Vous êtes un-e professionnel-le ?

Introduisez votre demande de plan sur [KLIM-CICC](#)

Qui contacter pour des questions relatives à nos projets ?

Les riverain-e-s qui se posent des questions concernant ces travaux peuvent s'adresser au point de contact dédié.

@ riverains@elia.be

☎ 0800 18 002 (pendant les heures de bureau)



@ contactcentersud@elia.be

☎ +32 (0)81 23 77 00 (pendant les heures de bureau)



Numéro d'urgence

Un accident, un incendie ou un incident à proximité d'une liaison ou d'un poste à haute tension ?

☎ 0800 99 044

Un problème avec un pylône, une ligne ou un câble ?

☎ 0800 95 062